

Un petit mot de Malik

Moi, Malik, 17 ans, je vais vous faire partager avec moi, mes aventures et ma vie. Mais avant toutes choses, je dois vous expliquer comment j'en suis arrivé là. Vous apprendrez à connaître mes amis, ma « famille », mes ennemis et enfin me connaître moi...

Tout d'abord, il faut que je vous mette dans la confiance, je cache un terrible secret, rare sont ceux qui le connaissent même ma famille ne le sait pas. Ce secret me suit depuis maintenant 7 ans. J'ai des ...

Non, non, désolé, je ne peux pas vous le révéler tout de suite, il faut que je vous raconte comment j'ai découvert ce secret qui a changé ma vie pour toujours...

I- Le commencement d'une autre vie

Tout a commencé, quelques mois après mon dixième anniversaire, mes parents avaient divorcé, je n'entretenais plus de relation père-fils avec papa. Pour tout dire, je ne voulais plus lui parler, je lui en voulais de nous avoir jetées à la porte maman et moi. Il a dit qu'il préférait rester seul. Mon frère quant à lui avait 19 ans à cette époque et il n'a pas supporté le divorce et le fait que mon père le battait. Il s'était pendu dans sa chambre, on l'avait retrouvé le soir d' Halloween.

Ce fut dur... Au début seulement..., il faut dire que le plus difficile était pour maman moi personnellement, je me suis renfermé sur moi-même et je suis resté à souffrir dans mon coin. Et seul sans un mot, je pensais à tout et à rien, je préférais ne pas voir ma famille qui peu à peu tombait en lambeaux.

Maman et papa se sont rapprochés de nouveau après la mort de Jonas. J'étais proche de mon frère et je savais qu'il souffrait lorsqu'il nous a quittés, je me suis dit « Malik, il faut que tu restes fort quoi qu'il arrive... Il faut que tu vives le jour présent et que tu ne pleures pas. C'est ce que Jonas voudrait. »

Le 18 décembre 2013, son enterrement a eu lieu, je suis resté impassible et n'ai prononcé aucun mot et ni même pleuré. Je me l'étais promis et je tiendrais cette promesse quoi qu'il arrive. Mais la pression était trop forte et le soir même, mes nerfs ont lâché. Un torrent de larmes s'est abattu sur mes joues. Je n'arrivais pas à les retenir. Maman m'a vu pleurer et m'a dit que c'était normal, qu'il fallait que ça sorte. C'est à partir de ce moment que ma mère et moi, nous nous sommes vraiment rapprochés.

Nous sortions souvent ensemble, elle se confiait à moi et je faisais de même. Papa venait avec nous malgré qu'ils aient divorcé. Papa et maman étaient restés en très bon terme. Un soir, il nous a emmené voir un match de base-ball puis au restaurant et voilà comment s'est passé le reste de la soirée :

Nous sommes allés dans un restaurant très chic appelé Houses of dreams. Le serveur a pris notre commande pour ma part mon choix s'est arrêté sur la sole aux amandes. Mes parents quant à eux ont pris un grand plateau de fruits de mer pour deux. C'est alors que j'ai risqué une phrase qui a manqué de me faire pleurer et qui a interpellé le reste de la table :
« - Jonas aurait tellement aimé être là, il aurait voulu vous voir de nouveaux proches et il aurait voulu pouvoir passer un moment comme celui-ci, comme une vraie famille. »

J'avais dit famille, mais je voulais dire « famille », car en effet, nous n'en formions plus une depuis longtemps.

La plupart des personnes qui me connaissaient m'avaient dit que j'étais mature même beaucoup trop mature pour mon âge, mais les épreuves de la vie font devenir plus fort. Après cette sortie, les choses se sont envenimées ma mère a fait allusion à la nouvelle conquête de mon père qui l'avait remplacé moins d'une semaine après notre départ de la maison. Je dois avouer que je détestais encore plus papa après, car quelques semaines avant il me l'avait présenté et je lui avais dit le week-end d'après que pour moi, il trompait maman avec cette femme. Il m'avait alors regardé droit dans les yeux et juré que non. Le week-end d'après l'emménagement dans notre nouvel appartement, j'étais allé chez lui, cette femme était là... Leur relation m'avait paru très claire : il y avait anguille sous roche comme on dit. C'est à partir de ce moment que je ne lui ai plus fait confiance.

Pour en revenir à maman, elle a lancé ce sujet ce qui a énervé mon père et ils se sont

red disputés. C'est alors que j'ai comme qui dirait « péter un câble » et que j'ai dit tout ce que j'avais sur le cœur. Ça m'a soulagé, un moment seulement... Mes parents m'ont regardé stupéfaits. Jamais, je dis bien jamais, je n'avais osé dire ce que je pensais. J'ai vu ma mère ouvrir la bouche comme pour dire quelque chose, mais aucun son n'en est sorti. Mon père, quant à lui, me regardait bouche baïe. C'est alors que je ne sais pas ce qu'il m'a pris, mais... Je me suis enfui... Je me suis mis à courir à toutes jambes. J'entendais mes parents crier mon nom, mais il était impossible pour moi de faire demi-tour.. À ce moment précis, je ne savais pas s'ils allaient me suivre ou pas, mais je n'en avais rien à faire. Je ne suis rentré que le lendemain matin chez ma mère, j'avais airé une bonne partie de la nuit dans les rues de Manhattan avant de me réfugier dans l'endroit le plus calme que j'ai pu trouver, c'est-à-dire un cimetière. Je n'avais que 10 ans à l'époque, mais j'étais déjà très débrouillard. Quand je suis rentré dans l'appartement, la police était là ma mère était assise sur le canapé en pleure mon père était assis à son côté. De là où j'étais, ils ne pouvaient pas me voir, mais moi oui, je pouvais les voir, et même les entendre... Je ne me suis pas avancé tout de suite, je voulais savoir ce que l'on disait sur moi. Mon père n'avait pas l'air inquiet. Au bout d'un moment, il a déclaré :

« -Nous n'avons qu'à le laisser tranquille et s'il ne revient pas et bien tant pis ce gamin ne nous cause que des soucis. Il est la cause de notre divorce et de tout ce qui se passe en ce moment. »

Ses paroles ont interpellé les policiers qui se sont directement retournés sur lui. Ma mère l'a alors foudroyé du regard et à crier :

« - Ce n'est pas la cause de notre séparation !!! Tu le sais aussi bien que moi !!! C'est de ta faute à toi !!! Tu m'as trompé George !!! Tu m'as laissé tomber pour une traînée !!! Malik est débrouillard, il m'a soutenu tout ce temps, il a fait preuve d'une grande maturité pour un enfant d'à peine 10 ans. Au fond de moi, je sais que c'est dur pour lui-même s'il ne veut pas le montrer. Il a été plus fort que nous à la mort de Jonas et malgré le fait que tu battes ce petit, il ne sait jamais plaint. Il a tout endurer comme personne n'aurait put l'endurer. »

Oui, aussi surprenant que cela était ma mère prenait ma défense. Les forces de l'ordre ont alors regardé mon père jusqu'au moment où l'un d'eux à enfin déclarer :

« - Est-ce vrai monsieur ? Vous frappez votre fils ?

- Non, jamais de la vie !!! Je ne suis pas un criminel !!!

-Menteur !!! Suis-je alors intervenue en sortant de ma cachette. Tu n'es qu'un menteur !!! Tu me frappes tout comme tu as frappé Jonas avant qu'il ne se suicide par ta faute !!! »

Des regards de surprise sont alors venus me fixer, mais je n'y ai pas vraiment prêté attention, j'ai alors poursuivi en disant :

« Maman, je suis désolé de mettre enfuis, je ne sais pas ce qu'il m'a pris, mais avant que tu dises quoi que se soit, ne t'inquiète pas, je vais bien, je suis en pleine forme. Quant à vous messieurs, je suis enfin rentré chez moi, vous pouvez rentrer chez vous. »

C'est alors qu'un autre policier m'a regardé et m'a dit :

« Tu es sûr que tout va bien jeune homme ?

- Oui, ai-je répondu.

- Pourrais-tu répondre à quelques-unes de mes questions s'il te plaît ?

- Oui, si vous voulez... ai-je dit en toute inconscience.

- D'accord, viens avec moi, nous allons discuter en privé. »

Nous sommes alors allé dans ma chambre.

« - Bon, alors raconte moi tout...

- Que voulez-vous que je vous raconte ?

- Tout... Que se passe t-il vraiment avec ton père ? Qu'est-il arrivé à ton frère ? Pourquoi as tu dit tout cela tout à l'heure ? Pourquoi t'es tu enfuis ? Je veux tout savoir.

- Bien... J'ai pris une grande bouffée d'inspiration et j'ai répondu très tranquillement aux questions de l'homme : mon frère s'appelait Jonas, il avait 19 ans quand il est mort. Mon père, l'homme dans l'autre pièce le battait, tout comme il le fait avec moi.... Il s'est suicidé après le divorce de mes parents. Je l'ai retrouvé pendu dans sa chambre. Quant à ce que j'ai dit tout à l'heure, c'est la pure vérité. Et... Je ne sais pas pourquoi je me suis enfui... Je me suis énervé contre mes parents hier soir et je me suis mis à courir. Voilà tout.

- Bien... Je ne sais pas quoi te dire... Mais je vais essayer de faire mon possible pour t'aider. Tiens, voilà ma carte, appels moi si tu as besoin de quoi que se soit.

- D'accord. »

J'ai regardé la carte attentivement il y avait marqué :

SERGEANT CHEF Trusso Mark

Brigade des affaires juvéniles NYC

Nous sommes retournés dans le salon. Le policier a mis en garde mon père si jamais il me refrappait, il irait en prison. Puis, il a dit à ses collègues qu'il était temps qu'ils s'en aillent.

6 ans plus tard, mes relations avec ma mère se sont empirées, nous ne nous adressions presque plus la parole. J'avais l'impression de cohabiter avec elle. J'avais appris quelques semaines au part avant qu'elle était très malade. Ce qui fut son trépas, car, voyez-vous durant la dernière semaine de cette année 2019, elle a quitté se monde. Les médecins m'avaient dit qu'elle était morte d'une rupture d'anévrisme (ou quelque chose dans le genre). J'ai aussi appris qu'elle avait un cancer, mais qu'elle ne l'avait jamais dit.

J'aurais dû aller habiter chez mon père comme je n'avais que 16 ans, mais c'était impossible, car il me maltraitait toujours, j'ai donc demandé à être émancipé. Et il n'a pas fallu beaucoup de temps au juge pour accepter ma demande. Il m'a juste fallu expliquer mon histoire et ce que mon père m'avait fait subir. J'ai aussi reçu de l'aide du Sergent Trusso que j'avais rencontré quelques années au part avant.

L'année de mes 17 ans, j'ai alors emménagé dans un appart dans le Bronx. Mon père devait me verser une pension et l'état m'avait versé une certaine somme d'argent afin de subvenir à mes besoins et de m'aider à m'installer. J'ai donc changé de lycée pour rentrer à celui de Chesterview high school. Un lycée très connu dans New-York et ses environs. Leur équipe de football, les Jaguars, était très soutenue au point même où on pouvait rencontrer des affiches jusqu'au bout de la rue. C'était de grandes pancartes avec une tête de jaguar ayant la gueule ouverte sur un fond rouge et vert. Lorsque, je suis arrivé au bahut avec le bus

scolaire, je n'ai pût que remarquer les couleurs du lycée qui trônaient un peu partout ainsi que les joueurs de l'équipe qui portaient leurs maillots. Je suis donc sortie du bus avant de commencer à me diriger vers les portes du lycée. Sur la route, je me suis fait aborder par un joueur de l'équipe de foot. Il m'a barré le passage et m'a regarder attentivement avant de déclarer :

« - Eh!! T'es nouveau toi ? Comment tu t'appelles ?

- Moi, c'est Malik et oui, je suis nouveau.

- Ravie de te rencontrer Malik. Moi c'est Shaun. Et le mec qui drague là-bas, c'est mon meilleur pote Zayne. »

Shaun était un grand black musclé. Il devait avoir mon âge. Lorsqu'on le regarder, il n'avait pas l'air d'une personne très sociable, mais le fait qu'il vienne m'aborder comme ça me prouvait le contraire. Quant à son meilleur ami, Zayne, c'était un type costaud, qui faisait à peu près ma taille -soit environ 1m80 - avec des cheveux châains. Il était entouré de 3 nanas.

J'étais rentré dans ce lycée 2 mois après la rentrée, il me faudrait donc m'habituer à ce nouveau climat et à ce lycée. Il me faudrait faire de nouvelles rencontres. C'est alors que Shaun m'a dit :

« - Suis-moi, je vais te montrer où est le bureau du principal, il te donnera tout ce dont tu as besoin. Ensuite, je t'accompagnerai à ton premier cours. Je serai en retard en cours, mais pas de soucis... Je n'en ai rien à foutre.

- D'accord, lui ai-je répondu en ricanant. »